Lundi 23 mars – Prévision de travail pour la semaine

L'INTERROGATION

LEÇON

La phrase interrogative est l'un des quatre types de phrase : déclaratif, exclamatif, injonctif (et donc interrogatif).

La phrase interrogative exprime une demande d'information adressée à un interlocuteur. C'est une question qui appelle généralement une réponse (1) et dont la construction est conditionnée par les registres de langue et marqué par l'opposition entre l'oral et l'écrit.

On distingue l'**interrogation directe** et l'**interrogation indirecte**, c'est-à-dire que l'interrogation peut être posée directement ou indirectement par l'intermédiaire d'un verbe :

- QUE VEUX-TU ? (interrogation directe)
- JE ME DEMANDE CE QUE TU VEUX. (interrogation indirecte)

Par ailleurs, l'interrogation peut être **totale** ou **partielle**.

L'interrogation totale porte sur l'**ensemble de la phrase** et appelle une réponse du type « oui » ou « non ». Elle équivaut alors à la reprise affirmative ou négative de la question posée :

FAUT-IL RAMENER DU PAIN ?
NON, IL NE FAUT PAS RAMENER DU PAIN.

L'interrogation partielle porte sur **une partie de la phrase**. Une partie de la phrase interrogative est présentée comme étant non connue ou non identifiée et c'est donc sur cette partie que porte la demande d'information formulée au moyen d'un mot interrogatif :

- L'interrogation porte sur l'**identité du sujet**
Qui A UTILISÉ MA VOITURE ?
OLIVIER L'A UTILISÉE.
- L'interrogation porte sur le **repérage temporel** du reste de la phrase
Quand PREND-IL LA VOITURE ?
IL LA PREND DEMAIN.

I - L'INTERROGATION TOTALE

La phrase interrogative possède une **intonation ascendante** (↗) qui se traduit à l'écrit par le point d'interrogation. Le sujet est alors placé après le verbe : AS-TU BESOIN D'UNE

FEUILLE ? Mais cette inversion du sujet est surtout réservée à l'écrit. À l'oral, seule l'intonation permet de distinguer l'interrogation de l'affirmation : TU AS BESOIN D'UNE FEUILLE ?

SELON LA NATURE DU SUJET, ON DISTINGUE DEUX TYPES D'INVERSION :

A) L'INVERSION SIMPLE

Le sujet est simplement placé immédiatement après le verbe. Dans l'interrogation totale, cette inversion s'applique à des pronoms personnels sujets (JE, TU, IL, etc.) ou au pronom démonstratif CE :

AS-TU APPORTE MON LIVRE ?
EST-CE TA VOITURE ?

À la première personne, un verbe du premier groupe voit son « e » final se transformer en « é » : PROPOSE-JE, ME DEMANDE-JE...

À la troisième personne, un « t » de liaison euphonique a été intercalé, à partir du XVI^e siècle, entre la finale vocalique du verbe et le pronom « il (s) » ou « elle (s) », par analogie avec les formes verbales terminées par un « t » : FAIT-IL, DOIT-IL, FINIT-IL ; PARLE-T-ELLE, AIMERA-T-IL.

B) L'INVERSION COMPLEXE

Quand le sujet est un groupe nominal ou un pronom autre que personnel ou démonstratif, il reste placé avant le verbe mais il est repris après le verbe par un pronom personnel sujet de troisième personne qui s'accorde avec lui :

EDMOND TENTERA-T-IL DE S'EVADER ?
CETTE ERREUR N'ETAIT-ELLE PAS LA PIRE QU'IL POUVAIT COMMETTRE ?
QUELQU'UN A-T-IL UNE QUESTION A POSER ?

L'INTERROGATION AVEC « EST-CE QUE »

Cette tournure (considérée comme familier au XVII^e siècle) est aujourd'hui très utilisée. Elle présente le double avantage de fournir, dès le début de la phrase, une marque de l'interrogation et de permettre le maintien de l'ordre sujet-verbe, évitant ainsi le recours à l'inversion :

EST-CE QUE TU VEUX DE L'EAU ?

II - L'INTERROGATION PARTIELLE

Contrairement à celle de l'interrogation totale, **l'intonation est descendante** (↘), après une prononciation insistante mettant en valeur le terme interrogatif placé en tête de phrase.

Selon les mots qui suivent, l'interrogation partielle s'exprime à l'aide de **pronoms**, de **déterminants** ou d'**adverbes interrogatifs**, qui peuvent être associés à l'inversion du sujet ou renforcés par « est-ce que ».

1. LES PRONOMS INTERROGATIFS

Les pronoms interrogatifs « qui », « que », « quoi » et « lequel » (2) sont placés en tête de phrase.

Dans ce cas, l'interrogation porte sur le sujet, l'attribut, sur le complément d'objet ou sur un complément non circonstanciel :

- sur le sujet : QUI EST VENU ?
- sur l'attribut : QUI EST CET HOMME ?
- sur le COD : QUE VOULEZ-VOUS ?
- sur un complément prépositionnel non circonstanciel (COI/COS/complément d'agent etc.) : À QUI PENSES-TU ?, DE QUOI PARLES-TU ? (On remarque que le pronom est précédé d'une préposition.)

La plupart de ces phrases peuvent être renforcées par « est-ce que » : QUI EST-CE QUI EST VENU ?, QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ ?, DE QUOI EST-CE QUE TU PARLES ?...

2. LES DETERMINANTS INTERROGATIFS

Comme tout déterminant, « quel » s'emploie devant un nom : QUELLE HEURE EST-IL ?

Cependant, le déterminant « quel », employé seul, concurrence le pronom « qui » : QUI EST CET HOMME ? / QUEL EST CET HOMME ?

3. LES ADVERBES INTERROGATIFS

Les adverbes interrogatifs portent sur les circonstances de l'action : manière, lieu, cause et temps :

- COMMENT ALLEZ-VOUS ?
- OÙ ALLEZ-VOUS ?
- POURQUOI RIEZ-VOUS ?
- QUAND PARTEZ-VOUS ?

L'emploi de ces adverbes s'accompagne de l'inversion du sujet mais l'interrogation sur les circonstances peut être évidemment renforcée par « est-ce que » placé après l'adverbe interrogatif, ce qui permet d'éviter l'inversion du sujet :

- QUAND EST-CE QUE VOUS PARTEZ ?
- POURQUOI EST-CE QUE VOUS RIEZ ?

II - L'INTERROGATION INDIRECTE

Les propositions subordonnées interrogatives font partie des propositions subordonnées complétives (3) et sont appelées propositions subordonnées interrogatives indirectes.

En effet, la question **QUELLE HEURE EST-IL ?** est posée directement. Dans l'interrogation indirecte, la question est formulée par l'intermédiaire d'un verbe exprimant un manque d'information (**SE DEMANDER, SAVOIR, IGNORER, CHERCHER...**) : **JE ME DEMANDE QUELLE HEURE IL EST**. On dit alors que l'interrogation est indirecte puisque elle est introduite :

- soit par la conjonction de subordination « si » : **IL SE DEMANDE SI MARC VIENDRA.**
- soit par des mots interrogatifs comme le déterminant « quel », les adverbes et les pronoms interrogatifs : **JE ME DEMANDE QUELLE HEURE IL EST, JE NE SAIS OU ALLER.**

On remarque que la proposition subordonnée interrogative est une interrogation totale, qu'il n'y a ni inversion du sujet ni possibilité d'utiliser « est-ce que ». En outre, elle n'admet pas le point d'interrogation que l'on trouve dans l'interrogation directe (**MARC VIENDRA-T-IL ?**).

Par ailleurs, le verbe de la subordonnée est soumis à la concordance des temps :

- **JE ME DEMANDE QUELLE HEURE IL EST.**
- **JE ME DEMANDAI QUELLE HEURE IL ETAIT.**